

Images : une petite fabrique de crayons devenue marque mondiale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **48 (2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

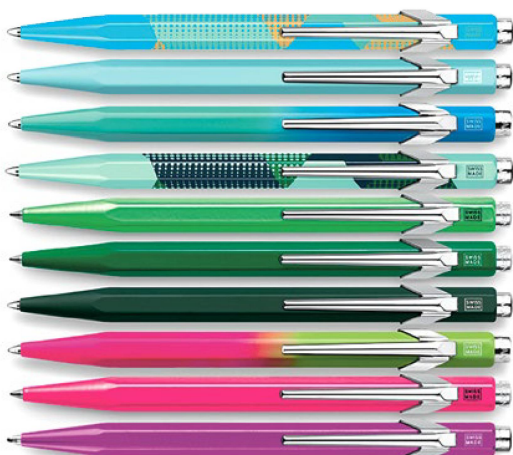
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les pastels à la cire «Neocolor» furent commercialisés en 1952. L'artiste Pablo Picasso les utilisa peu après pour ses esquisses. (Archives CdA)



Un symbole de la modernité: le stylo qui se fit connaître sous le numéro de référence «849» à partir des années 1960. (Archives CdA)

Une petite fabrique de crayons devenue marque mondiale

«Il est à espérer que tous les Suisses de l'étranger utiliseront bientôt le crayon suisse Caran d'Ache et soutiendront ainsi l'industrie nationale»: voici ce qu'écrivait la Feuille de correspondance pour les Suisses et les associations suisses de l'étranger en 1925. La jeune manufacture genevoise de crayons venait alors d'ouvrir un magasin à Berlin. C'était le début d'une *success story* qui fit des crayons suisses des objets de désir dans le monde entier. Dans un nouveau livre richement illustré, l'auteur indépendant Ralph Brühwiler raconte la saga de Caran d'Ache, avec une profusion d'informations et de détails, tout en réservant de la place à quelques anecdotes. On y découvre notamment les aventures du fondateur de l'entreprise, Arnold Schweitzer. Cet industriel venu de Suisse orientale, est décrit comme un patron social qui dut faire face à quelques revers. L'ouvrage nous apprend aussi ce qu'il en est du nom de l'entreprise – emprunté au russe –, comment les laboratoires et les ateliers ont donné naissance à des produits toujours nouveaux, et pourquoi les écoliers suisses appréciaient ces crayons autant que les artistes connus. Et si elle vend aujourd'hui des crayons dans le monde entier, l'entreprise Caran d'Ache appartient toujours à trois familles suisses. SUSANNE WENGER

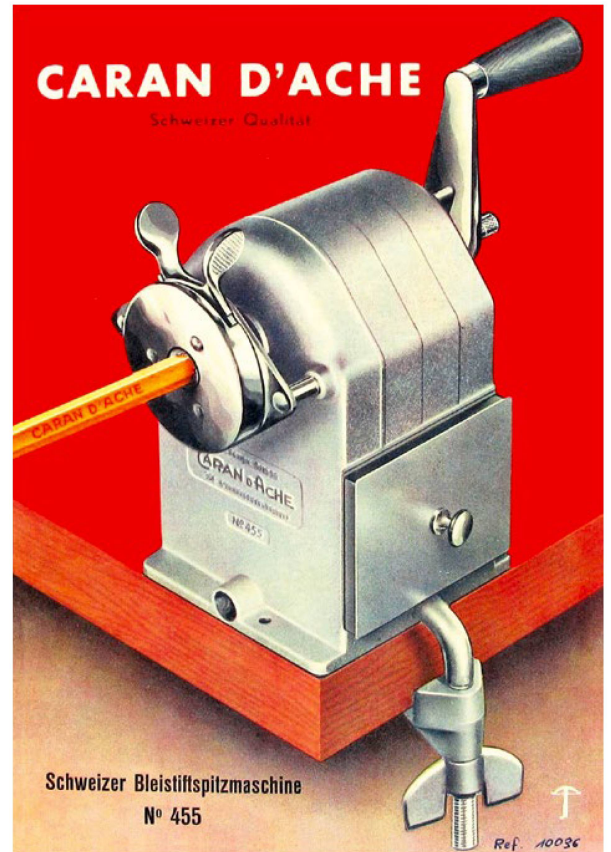
Ralph Brühwiler: *Die Caran d'Ache Saga. Von Genf in die Welt.* NZZ Libro 2020 (en allemand), 264 pages, 49 francs.



Dans les années 1930, l'entreprise développa le crayon aquarellable «Prismo». Ces boîtes où s'alignaient les crayons de couleur ont fait le bonheur de plusieurs générations d'enfants suisses. (RB)



Un crayon comme une fusée: c'est avec cette voiture que les représentants de Caran d'Ache effectuaient leurs tournées publicitaires à la fin des années 1920. [Archives CdA]



Ce taille-crayon essaima dans les écoles suisses après la guerre et devint un objet culte. [Archives CdA]



Premier porte-mine au monde, le «Fixpencil» fut breveté par l'entreprise en 1930. Il séduisit tout particulièrement les professionnels de la technique. [Archives CdA]



Stylo à six côtés vendu à des millions d'exemplaires depuis 1953, l'«Ecridor» possède l'aura d'un produit de luxe. [CdA Firmenarchiv]